



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Un combat victorieux

Exposé du Messager de l'Éternel

NOUS avons bien souvent donné l'explication de ce que représente la foi. Elle est un don de Dieu, nous dit l'apôtre Paul dans son épître aux Ephésiens. C'est une influence qui vient du trône de la grâce divine. Elle touche notre être sensible, la partie spirituelle de notre individualité, qui se distingue de la partie animale. Cette spiritualité nous donne la possibilité de réaliser une sensibilité suffisante pour que, sans aucune démonstration visible, nous ressentions les impressions divines.

Cette manifestation a été imitée grossièrement par la radio. Les ondes produites par un poste émetteur sont reçues par des postes récepteurs lorsqu'ils sont réglés sur la même longueur d'onde. Ces ondes électromagnétiques rayonnent et couvrent toute la terre. Elles peuvent être captées partout où se trouvent des postes récepteurs capables de les recevoir.

Ce qui est réalisé par la radio est donc une imitation mécanique de ce qui existe et de ce qui a toujours existé par la puissance de l'esprit divin. L'esprit de Dieu est en effet la puissance émettrice d'ondes qui sont reçues par tous ceux qui sont sensibles à leur influence. Nous pouvons ainsi être influencés par l'esprit de Dieu d'une façon admirable, merveilleuse, par le moyen de la foi.

Le sixième sens des humains devrait être uniquement ouvert aux ondes bienfaisantes de l'esprit de Dieu, qui leur communiqueraient la foi. Mais comme ils sont complètement dans les ténèbres, ce sont les impressions du dieu de ce monde qu'ils reçoivent par leur poste récepteur. Elles créent en eux de la crédulité, qui est juste le contraire de la foi.

Les humains sont crédules, très crédules. On peut leur faire croire n'importe quoi. Nous sommes évidemment aussi dans cette situation jusqu'au moment où nous devenons sensibles à l'esprit de Dieu. Nous sommes alors comme un poste de radio qui a été mis au point et qui peut recevoir les ondes de la foi véritable. C'est donc une tout autre situation.

Théoriquement, nous avons connaissance de ces profondes vérités d'une manière très précise. Il importe pour nous de nous conduire d'après ce que nous savons. Cela veut dire fermer notre sixième sens aux ondes démoniaques et l'ouvrir seulement aux ondes divines. Autrement dit, dès qu'on comprend la vérité, il s'agit de s'y rallier. Il n'y a pas de *mais*, de *car* et de *si* qui tiennent. Si nous ne vivons pas ce que nous comprenons de la vérité, nous demeurons de pauvres crédules. Souvenons-nous bien que la foi veut la vertu; sans la vertu, c'est-à-dire sans la vérité vécue, la foi ne peut pas se développer en nous.

Nous sommes à l'école de Christ, où nous pouvons nous exercer à réaliser la vertu. Or, qu'est-ce que la vertu? C'est l'amour du prochain. C'est cela qui compte. Le but du commandement, c'est un amour fraternel sincère. «Aimez-vous comme je vous ai aimés», a dit le Seigneur. Evidemment, les choses semblent très embrouillées dans la Bible, et celle-ci peut paraître pleine de contradictions. Vous ne pouvez donc pas vous en sortir si vous ne suivez pas la filière, qui est l'amour du prochain. Par contre, aussitôt que vous vous mettez à aimer vraiment, vous commencez aussi à vous y reconnaître, et la foi peut alors fonctionner en vous. Jusque-là ce n'est que la crédulité. C'est pour cela qu'il y a dans le monde une chrétienté formée de millions de personnes qui se conduisent comme dans le royaume des ténèbres.

Quand il était sur la terre, le Seigneur Jésus a illustré la vérité d'une manière admirable. Les disciples ont été enthousiasmés de tout ce qu'ils voyaient, de ces aveugles qui recouvraient la vue, de ces sourds qui entendaient, de ces lépreux qui étaient guéris. Tout cela se manifestait évidemment par l'influence de la puissance divine.

Cependant, on peut être témoin des réalisations les plus magnifiques de l'esprit de Dieu sans que cela nous rende stables dans la foi. Pour le développement de celle-ci, nous devons vivre nous-mêmes les conditions du Royaume de Dieu, sans cela tout est vain. C'est ainsi que les disciples, malgré tout ce que le Seigneur a réalisé devant eux durant son ministère terrestre, n'ont pas été capables de vaincre l'épreuve de fond qui les a atteints lorsque le Maître s'est livré lui-même pour donner sa vie en rançon. Ils n'avaient pas pratiqué assez la vérité pour que la foi soit devenue stable en eux. Aussi malgré tous les miracles qui les avaient enthousiasmés sur le moment, ils se sont sauvés quand le Maître s'est laissé prendre volontairement, alors qu'ils auraient dû pouvoir le soutenir.

Voici comment se manifeste le processus de la foi: nous recevons le témoignage de la grâce divine et, par la pensée transmise, nous comprenons le mécanisme de la justification. Ce paiement si généreux de nos fautes doit produire instantanément en nous une émotion profonde, si toutefois nous avons la sensibilité voulue. Alors l'espérance jaillit dans notre cœur, comme fruit de notre rachat, et la joie et la bénédiction deviennent notre partage.

Il s'agit dès lors de réagir de la bonne manière. Si c'est le cas, le processus se poursuit, et l'on apprend à toujours mieux connaître les voies divines. C'est ainsi que le mystère de la piété commence à se dévoiler devant nous. On repère

les ténèbres inextricables dans lesquelles se meuvent les humains actuellement sur la terre, et l'on discerne l'immense contraste qu'il y a entre la lumière et les ténèbres.

C'est précisément l'observation de ces contrastes qui m'a grandement aidé à me repérer moi-même. En effet, tant que nous ne sommes pas éclairés par la lumière, nous ne nous comprenons pas nous-mêmes. Nous ne savons pas ce que nous sommes, ni ce que nous devrions être. Nous nous sentons désemparés, perdus comme si la tête nous tournait. Nous ne savons pas par quel bout commencer pour arriver à y voir clair, jusqu'au moment où la vérité nous atteint et où nous commençons à voir poindre un peu de lumière à l'horizon. C'est seulement alors que nous commençons à discerner un peu, à faire la différence entre le bien et le mal. Auparavant nous étions dans le noir complet. C'est le cas de la chrétienté, qui se croit pourtant dans la lumière.

Pour être éclairés, nous devons être capables de recevoir la nourriture solide destinée aux hommes faits, qui savent faire la distinction entre ce qui est bien et ce qui est mal. Les autres ne savent pas.

Les gens religieux ne savent pas discerner la foi de la crédulité. S'ils avaient la foi, cela montrerait qu'ils vivent la vertu. Ils auraient alors des caractères tout à fait différents. Toutes leurs pensées, leurs paroles, leurs actes auraient pour but d'établir le Royaume de Dieu sur la terre. Ce Royaume doit être fondé dans le cœur des enfants de Dieu par le moyen de la foi, jusqu'à ce qu'il soit devenu une réalité qui se révèle d'une manière puissante et démonstrative.

Comme l'apôtre Paul le montre, nous devons être des modèles qui brillent comme des flambeaux dans un lieu obscur. C'est quand nous nous examinons nous-mêmes honnêtement, quand nous soupesons nos pensées, nos paroles, nos actes, que nous nous rendons compte si nous marchons par la foi ou par la crédulité. Dans le monde règnent partout la crédulité et l'hypocrisie. On ne se montre pas comme on est. On fait bonne figure à mauvais jeu. On sourit, alors que le cœur est quelquefois plein de mécontentement et même de haine. On fait des compliments qu'on ne ressent pas du tout. On table sur l'extérieur et l'on ne s'occupe pas de l'intérieur.

Or, pour l'Éternel l'extérieur ne compte pas. Il regarde au cœur, c'est ce qui compte uniquement pour Lui. Nous devons donc surveiller notre cœur et le transformer, devenir aimables, humbles, miséricordieux, pleins de patience, d'affection véritable. Pour y arriver, il faut faire de constants efforts; c'est précisément

cela qui représente le bon combat de la foi. Il nous paraît dur pour commencer, mais quand on l'a combattu sincèrement pendant un certain temps, il devient passionnant, parce qu'on voit que chaque effort est merveilleusement récompensé. Ainsi peu à peu le cœur change, et la foi se développe.

L'enfant de Dieu qui veut réellement combattre ce bon combat est en butte à des difficultés. Il sera cas échéant méprisé, calomnié. Ce n'est pas étonnant, puisqu'on a même dit de notre cher Sauveur qu'il était un imposteur. On le voit donc, il y a bataille. Et il s'agit de combattre avec les armes de Dieu et non pas avec celles de l'adversaire. Les armes de Dieu sont la bonté, la transparence de l'amour divin, la miséricorde, le pardon, la propitiation s'il s'agit d'un consacré. Il faut rendre le bien pour le mal, bénir ceux qui nous maudissent, prier pour ceux qui nous persécutent.

Il est merveilleux de voir que, sitôt que vous êtes décidés à aimer votre prochain à tout prix, vous pouvez lire la Bible sans être troublés par aucun passage. Vous laissez automatiquement de côté tout ce qui n'est pas en accord avec l'amour divin, car vous vous rendez compte que ce n'est pas la vérité. C'est du reste facile à concevoir quand on sait que le diable a aidé à écrire la Bible.

En effet, ceux qui ont écrit la Bible n'étaient pas continuellement sous la puissance de l'esprit de Dieu. Ils avaient aussi de mauvais moments pendant lesquels ils étaient mal influencés. C'est comme pour nous, quand nous descendons de la Montagne de Sion par certaines pensées, paroles ou actes, nous ne sommes alors plus sous l'action de la grâce divine, et nos paroles sont des erreurs. C'est le langage de l'adversaire, ni plus ni moins.

Le processus à suivre pour combattre avec succès le bon combat de la foi, c'est de penser au Royaume et de ne nous laisser influencer d'aucune manière par le mal. C'est chercher à illustrer le Royaume de toutes façons, par la bonté, par des paroles aimables, un geste affectueux, une bienveillance, par de la dignité, du respect les uns vis-à-vis des autres. Tout ce qui est noble, tout ce qui est vertueux nous approche du Royaume et nous aide à l'introduire.

Le Royaume de Dieu n'existe pas encore d'une manière visible. Il faut donc la foi pour en voir déjà malgré tout les contours. Le Royaume de Dieu est en nous si nous avons les sentiments qui le forment. Ainsi il ne tient qu'à nous d'être toute la journée dans le Royaume de Dieu. C'est un événement grandiose, ineffable, dont la connaissance nous réjouit à tel point que nous en faisons notre nourriture et que nous nous adaptons aux conditions de ce Royaume pour être en accord avec lui. C'est ainsi qu'il s'introduit dans notre cœur. Un des éléments principaux de combat pour réaliser le Royaume de Dieu, c'est le renoncement à nous-mêmes.

Nous avons un vieil homme qui est tout à fait ennemi du Royaume de Dieu. Aussi tout ce qui a pour effet de le faire mourir représente un merveilleux appoint pour nous. Le Seigneur se charge de notre éducation, mais seulement si nous le voulons. Si nous le laissons faire, il nous donne au jour le jour ce qu'il nous faut. Nous n'avons pas besoin de nous faire de souci.

Le Seigneur nous dit: « Cherchez premièrement le Royaume de Dieu et sa justice, tout le reste vous sera donné par-dessus. » Si nous le

faisons, nous réussirons sûrement. Le Seigneur a dit à ses disciples: « Le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. » Cependant, quand il leur a demandé: « Vous a-t-il déjà manqué de quelque chose? », ils ont dû répondre: « Jamais de rien, Seigneur. »

Voilà la situation d'un véritable enfant de Dieu. Il n'a rien, tout repose sur sa confiance et sur sa sensibilité à recevoir la puissance de la grâce divine par le moyen de l'esprit de Dieu. On peut alors faire des expériences glorieuses, et une bénédiction ineffable est notre partage.

Ainsi nous avons commencé très petitement, et le Seigneur a tout dirigé d'une manière merveilleuse, mais il fallait marcher par la foi. Je l'ai expérimenté et j'ai vu que tout concorde magnifiquement. Il faut simplement vouloir faire la volonté de Dieu et rien d'autre. Quand Il ouvre la porte, il faut être heureux et reconnaissant. Quand Il la ferme, il faut éprouver la même joie et la même reconnaissance, car ce qu'Il laisse venir est toujours la meilleure solution pour nous.

Le Seigneur peut nous donner aussi facilement cinq millions que cinq centimes. Nous devons être capables de recevoir ses largesses et d'en faire bon usage, tout est là. Pour l'Eternel l'argent ne compte pas, c'est du reste quelque chose de tout à fait fictif. Ce qui compte, c'est l'amour. La vérité, c'est l'amour, l'attachement que nous avons pour l'Eternel et pour ses voies, la foi et la confiance que nous avons en Lui.

L'apôtre Paul a recommandé à Timothée: « Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle. » Il faut donc la saisir. Pour cela il ne faut pas choisir des sentiments, des manières de faire qui nous empoisonnent et nous font mourir. Il faut nous nourrir de sentiments qui nous donnent la vie. Aussitôt que nous nous conduisons selon les principes divins, notre organisme en bénéficie heureusement. Il reçoit une puissance vitalisante par le moyen de l'esprit de Dieu qui peut agir en nous.

Saisir la vie éternelle, c'est travailler au changement de notre mentalité avec persévérance. C'est remplacer la froideur par l'affection, la violence par la douceur, la mauvaise humeur par l'amabilité. Cela nécessite une mise au point de nos sentiments à chaque instant. Alors la foi peut s'intensifier en nous et nous donner une assurance inébranlable qui nous permet de combattre avec un plein succès.

Pensez quelle merveilleuse circulation peut s'établir au sein du peuple de Dieu quand chacun des membres de cette glorieuse famille vit intégralement les conditions du Royaume de Dieu!

La grande difficulté, c'est qu'on pense souvent encore beaucoup trop à soi, à ses petites aises, à ses préférences. On fait des petits plans, alors qu'il ne faudrait pas en faire, mais laisser le Seigneur diriger la barque comme il le juge bon. C'est compréhensible, puisque nous nous sommes soi-disant remis complètement entre ses mains et que nous ne nous appartenons plus à nous-mêmes. Beaucoup d'entre nous, s'ils sont sincères, doivent reconnaître, qu'ils reprennent encore bien souvent eux-mêmes en main les rênes de leur propre gouvernement. Il y en a même qui ne les lâchent presque jamais. On voit donc tout ce qu'il y a à réformer pour combattre avec honnêteté et succès le bon combat de la foi.

Au fur et à mesure que nous faisons des progrès, ce sont des éléments de la vie éternelle que

nous saisissons. Pour cela il faut nous défendre de vivre dans le royaume des ténèbres. Or, sitôt que nous avons une pensée mesquine, un sentiment contre notre prochain, un mouvement d'orgueil, une sensation d'indifférence, immédiatement nous tombons dans le royaume des ténèbres. Le contraire, c'est le Royaume de la lumière, le Royaume de Dieu.

Ce n'est pas nous qui devons nous mettre à la portée de l'humanité en faisant des compromissions avec elle. C'est elle qui doit venir se réjouir à la lumière de la grâce divine, afin d'être éclairée et réchauffée par le soleil de l'amour divin. Si nous le faisons briller de la bonne manière, elle viendra sûrement.

Il faut donc vivre la vérité, faire ce que le Seigneur nous propose. Devenons naturels, donnons-nous comme des enfants, ouvrons notre cœur tout grand. Si nous voulons combattre avec succès et saisir la vie éternelle, il ne faut rien ménager. Tout doit être mis en œuvre dans notre âme, il faut le tout pour le tout. C'est pourquoi, courons de l'avant sans regarder en arrière et sans nous ménager aucune porte de sortie, car cette porte de sortie nous ferait rentrer dans le royaume des ténèbres. Faisons carrément les pas sans plus hésiter! Les hésitants ne combattent pas selon les règles, vous pouvez bien le penser.

Il faut absolument que la foi se développe au milieu de nous. Pour cela il est nécessaire de cultiver les vertus du Royaume de Dieu. Chaque jour, le Seigneur laisse venir différentes leçons devant nous, précisément pour que nous développiions la foi. Sachons donc saisir le moment psychologique quand il se présente. Veillons, pour ne pas le manquer. Si nous réalisons chaque jour le programme que le Seigneur nous propose, le Jour de Dieu sera vite hâté.

C'est ce que le peuple de Dieu doit envisager sérieusement; il doit dire définitivement adieu à la crédulité (qui est basée sur le vice), en combattant victorieusement le bon combat de la foi.

Ainsi, chacun dans la famille sera à même d'éprouver l'Eternel avec foi. Il verra qu'Il est toujours fidèle pour ouvrir les écluses des cieus sur ses enfants et pour répandre sa bénédiction à profusion. Mais il faut que nos cœurs se prêtent à toutes ces grâces par une attitude de reconnaissance et de respect. Envisageons donc avec foi le bon combat, en travaillant à la réforme de nos sentiments, afin qu'un jour ils soient tous à la gloire de l'Eternel et de notre cher Sauveur.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 6 octobre 2024

1. Notre sensibilité est-elle suffisante pour ressentir les impressions du Royaume?
2. Devant toutes les grâces divines avons-nous assez de reconnaissance et de respect?
3. Ne nous laissons-nous plus du tout impressionner par le mal?
4. Employons-nous l'élément principal de combat: le renoncement à nous-mêmes?
5. Laissons-nous le Seigneur diriger notre barque ou en prenons-nous nous-mêmes le gouvernail?
6. Nous gardons-nous une porte de sortie qui nous fera rentrer dans le royaume des ténèbres?